

“ C H A R T R A N D et S I M O N N E ”

Épisode 3

VERSION TOURNAGE

**L'AMOUR ET LA GUERRE
1942-1945**

***scénario et dialogues
Diane Cailhier***

***réalisation
Alain Chartrand***

Vidéofilms (Chartrand et Simonne) Inc.
*296 ouest, rue St-Paul, bureau 400
Montréal, Québec H2Y 2A3
Tél.: (514) 844-8611 - Téléc.: (514) 844-4034
Cour. élec.: prodfilm@mblink.net*

30 juin 1998

3.1 EXT.-JOUR / LOGIS RIVE-SUD

Berthe sort d'un taxi devant l'humble maison des Chartrand sur la Rive-Sud. Elle s'engage dans le petit escalier qui mène au rez-de-chaussée.

3.2 INT.-JOUR / LOGIS RIVE-SUD

Entendant frapper à la porte, Simonne, enceinte de 6 mois va ouvrir à sa mère en souriant. Micheline, 6 mois, est couché dans un carrosse près du poêle à bois.

SIMONNE

Bonjour maman!

Berthe entre et dépose son sac à main sur le comptoir pendant que Simonne se place les cheveux et se met des boucles d'oreilles devant un miroir accroché sur un mur de la cuisine..

BERTHE

(haletante)

Ça sent bon... tu fais bien la cuisine maintenant?

Elle va voir dans le chaudron qui mijote sur le poêle à bois Gurney dans l'humble cuisine aux meubles usagés, disparates.

SIMONNE

J'ai appris avec Michel... Dommage que tu ne m'aies rien montré, toi qui est un vrai cordon bleu...

BERTHE

(sur la défensive)

À qui la faute! Tu n'as jamais eu le moindre intérêt pour les tâches de maison. Même pas un merci pour ton linge propre ou les repas, le juge non plus d'ailleurs...

Simonne tourne la tête vers sa mère qui s'assoit à la table de cuisine.

SIMONNE

On t'a toujours vu cuisiner et frotter, même si tu avais une employée de maison. J'aurais préféré que tu nous gâtes moins et que tu sois plus heureuse...

BERTHE

J'ai vécu pour ma famille, tu le sais bien...

Elle sort un mouchoir dont elle éponge ses yeux.

BERTHE

Mon malheur, c'est que le bon Dieu m'a pris ma petite Jacqueline et mon Roger.... *(elle s'arrête dans un sanglot)*

Simonne lui jette un regard attristé.

SIMONNE

La vie continue... tu es grand-mère maintenant.

Berthe cesse de pleurer et va s'asseoir d'un air las à la table de cuisine.

BERTHE

Je pensais qu'avec un enfant, tu me comprendrais mieux *(ironique)* malgré tes idées modernes.

SIMONNE

Qu'est-ce que tu me reproches, maman?

BERTHE

Je trouve que c'est pas raisonnable de t'embarquer dans une campagne électorale dans ton état. C'est de la folie!

Simonne vient prendre son sac à main sur une chaise et se plante devant sa mère.

SIMONNE

Maman, si j'ai épousé Michel, c'est pour lutter à ses côtés, pas seulement pour fonder une famille!

Berthe secoue la tête avec scepticisme devant l'air déterminé de sa fille.

3.3 INT.-JOUR / IMPRIMERIE

Michel écoute Simonne à la radio en travaillant à l'imprimerie avec ses collègues Antonin et Laurent.

SIMONNE

(voix hors champ)

Les femmes sont dégoûtées de ces gouvernements qui jouent à la croisade au prix de toute une jeunesse qui est notre avenir. Nous voterons toujours contre les politiques de guerre pour que nos enfants, si douloureusement mis au monde, puissent vivre heureux et en paix.

LAURENT

(levant la tête)

Elle parle bien ta femme!

MICHEL

(souriant)

Moi j'ai eu sept soeurs. Je peux te dire que les femmes parlent bien, quand on les écoute!

Il tend l'oreille pour entendre la suite.

3.4 INT.-JOUR / STUDIO RADIO CHLP

Délaissant ses papiers, Simonne martèle ses mots dans le micro d'une radio privée.

SIMONNE

Les citoyennes d'Outremont voteront pour Jean Drapeau, le candidat des conscrits. Nous estimons avoir le droit, même en temps de guerre de nous opposer aux politiques canadiennes. Nous n'acceptons pas qu'on force encore nos fiancés, nos maris ou nos fils à mourir pour un pays qui n'est pas le nôtre.

Elle jette un coup d'oeil à Marc Carrière, qui attend à côté d'elle, des papiers à la main. Il lui sourit, satisfait de son allocution.

3.5 INT.-SOIR / BUREAU

Michel et André Laurendeau font face à un homme bedonnant dans un bureau cosu.

MONSIEUR LECLERC

C'est ma salle et le parti libéral va y tenir sa réunion.

LAURENDEAU

C'est une manoeuvre déloyale, monsieur. La salle était libre quand on l'a réservée et on a fait un dépôt! Vous ne pouvez pas nous la retirer la veille de notre assemblée.

MONSIEUR

(de mauvaise foi)

Inutile d'insister, M. Laurendeau. Je vais vous remettre votre argent et on en parle plus. Trouvez un autre endroit.

Il ouvre un tiroir pour sortir son chéquier mais Michel sort de ses gongs, contourne le bureau et le prend au collet tandis que Laurendeau le regarde avec stupéfaction.

MICHEL

Tu reviendras pas sur ta parole, mon blond.

L'homme tend la main vers le combiné téléphonique pour appeler à l'aide mais Michel arrache le fil. L'homme le regarde, terrorisé.

MICHEL

Si on rencontre le moindre problème demain, on revient te jeter par la fenêtre! Compris?

Monsieur Leclerc acquiesce de la tête, les yeux ronds. Michel le relâche brusquement et empoigne son chapeau pour sortir. Laurendeau se lève et après un bref salut de tête à l'homme, se retire lui aussi.

3.6 EXT.-SOIR / CORRIDOR

Laurendeau marche à côté de Michel dans un corridor

LAURENDEAU

Il pourrait te poursuivre en justice!

MICHEL

(riant)

Toi, Laurendeau, tu as la tête mieux faite que moi mais tu es trop poli.

LAURENDEAU

Ta méthode a réussi mais ça ne la rend pas plus acceptable....

MICHEL

Le parti libéral l'a forcé à nous enlever la salle. Il fallait lui faire peur nous aussi! Ça sert à rien de faire la colombe avec les loups!

Laurendeau hoche la tête, pas convaincu tandis qu'ils s'éloignent dans le corridor.

3.7 INT.-JOUR / SALLE PUBLIQUE

Sur une estrade, Jean Drapeau s'adresse à une salle bondée. Derrière lui sont assis sur des chaises, faisant aussi face à la foule, André Laurendeau et sa femme Guylaine, Michel et Simone, enceinte de 6 mois, qui est assise près de Guylaine et Philippe Girard. Une chaise vide attend l'orateur près d'André Laurendeau. Des affiches présentent le candidat des conscrits: Jean Drapeau.

DRAPEAU

Mackenzie King croit qu'il a maintenant les mains libres pour imposer l'effort de guerre total mais nous allons profiter de ces élections partielles pour lui rappeler que le Québec lui a dit non et continue de dire non. L'enjeu de cette élection fédérale ne peut pas être plus clair. Un étudiant en droit, pacifiste, affronte un général d'armée, candidat du gouvernement en guerre! Ce n'est qu'un début! Nous allons affirmer notre résistance à chaque élection! C'est pourquoi je me présente dans le comté d'Outremont comme le candidat des conscrits.

Applaudissements de la salle. Il s'éloigne du micro et va s'asseoir tandis que Michel s'en approche en haranguant aussitôt la foule.

MICHEL

(ironique)

Les libéraux qui se promènent en uniforme, c'est eux qu'il faut envoyer au front. S'ils veulent se battre, c'est pas ici qu'ils vont récolter leur croix de guerre, c'est en Europe!

Michel garde un instant de silence en parcourant la salle des yeux.

MICHEL

Nous avons des militaires partout dans le monde, même des aviateurs qui servent temporairement en Afrique du Nord. Mais peut-on se faire tuer de façon temporaire?

Michel rajuste son micro et reprend avec ironie.

MICHEL

Je vais exposer mes griefs contre l'Angleterre et le gouvernement, lentement, pour les agents déguisés en journalistes.

Michel parcourt la foule des yeux comme s'il les recherchaient.

MICHEL

(farceur)

Même s'ils comprennent mal le français, ils pourront rapporter mes paroles avec plus d'exactitude.

Simonne regarde avec inquiétude dans la salle, cherchant des agents parmi les hommes qui prennent des notes dans des calepins. Après une pause silencieuse, Michel reprend avec force.

MICHEL

Il nous faudra combien de traités pour que le Commonwealth cesse encore d'exiger notre argent et nos vies? Hein? C'est de l'usurpation de pouvoir. Nos grands-pères ont voté contre la participation à la guerre impérialiste en Afrique du Sud. Nos pères ont voté contre la conscription durant la première guerre et nous refuserons toujours d'être la chair à canon d'une puissance étrangère. On est têtu et nos enfants aussi seront têtus pour défendre leur vie et leur liberté.

La salle applaudit. Michel poursuit avec un emportement soudain.

MICHEL

Il sera pas dit qu'on a laissé élire The general from Ottawa, Ontario, ici, à Montréal! Nous allons combattre la machine rouge des Services nationaux de guerre. (*emporté*) Nous allons mener le candidat des conscrits, Jean Drapeau, à la victoire!

Applaudissements et cris de la foule. Michel se retourne vers Drapeau qui lève le bras vers les gens.

3.8 EXT.-JOUR / RUE

Michel et Simone marchent dans la rue en se tenant par la taille.

SIMONNE

Tout le monde a adoré ton discours, mais tu devrais faire attention si tu ne veux pas te retrouver dans un camp de concentration en Ontario, comme le maire de Montréal...

MICHEL

Je dis ce que j'ai à dire. C'est la seule façon que je connaisse de parler.

Simonne lui donne un baiser sur la joue.

SIMONNE

J'aimerais pas être seule pour l'accouchement.

Michel se tourne vers elle, attendri.

MICHEL

Je serai là, mon ange. Rien ne pourra
m'empêcher d'être à tes côtés.

Il l'enlace et ils s'embrassent intensément.

FIN BLOC 1

3.9 EXT.-JOUR / LOCAL DU BLOC POPULAIRE

Au volant de la décapotable de son père, Simonne arrive au local du comité de Jean Drapeau (60, rue Saint-Jacques ouest) dont on voit des affiches électorales en devanture. Simonne voit Marc Carrière sortir, encadré par deux officiers de la Gendarmerie Royale qui le font monter dans une auto et démarrent rapidement. Inquiète, Simonne se hâte vers le local.

3.10 INT.-JOUR / LOCAL DU BLOC POPULAIRE

Simonne entre dans le local où sont présents Michel, André Laurendeau, Jean Drapeau et Pierre-E. Trudeau. On y voit en évidence la devise du Bloc: LE CANADA AUX CANADIENS ET LE QUÉBEC AUX QUÉBÉCOIS. Ils sont tous debout sauf André assis en fumant une cigarette devant un bureau couvert de papiers. Les quatre hommes sont sous le choc.

SIMONNE

(outrée)

Ils ont arrêté Marc?

TRUDEAU

Sans mandat, ma chère. C'est la loi des mesures de guerre!

MICHEL

Ils pensent nous faire taire avec leur censure et leur police!

LAURENDEAU

(grave)

Au nom de la liberté, le gouvernement abolit toutes les libertés.

Simonne s'assoit, déconcerté.

SIMONNE

Qu'est ce qu'il a fait pour qu'on vienne le chercher comme ça!

DRAPEAU

Il a déclaré qu'il était conscrit mais qu'il ne répondrait pas à l'appel.

TRUDEAU

(à Simonne)

Il se mettait en flagrant délit de désobéissance à la loi!

LAURENDEAU

On marche sur des oeufs avec l'interdiction de nuire au recrutement ou à la poursuite efficace de la guerre. Les journaux, les postes de radio et ceux qui animent des réunions publiques sont passibles d'amendes ou d'emprisonnement. La liberté d'opinion n'existe plus.

DRAPEAU

(ulcéré)

L'occasion était trop belle pour m'enlever notre organisateur!

MICHEL

(énergique)

Je vais m'occuper de toi, Drapeau. *(regardant sa montre)* D'ailleurs, il faut aller voir tes électeurs... *(se retournant vers Simone)* Viens-tu avec nous, Simone?

SIMONNE

(ironique)

Non, je vais profiter de la grosse assemblée de Lafèche pour poser des questions au général...

MICHEL

(surpris)

Ah oui?

TRUDEAU

Elle va avoir un garde du corps, Michel. J'y vais moi aussi.

MICHEL

Bon... Faites attention à vous autres...

SIMONNE

Toi aussi... prends garde à ce que tu vas dire dans tes envolées oratoires..

Michel vient embrasser Simonne puis se dirige avec Drapeau à la porte du local.

3.11 INT.-JOUR / SALLE DU GÉNÉRAL LAFLÈCHE

Entouré de quatre députés libéraux fédéraux, le général Laflèche se lève et s'adresse avec un accent anglais à la salle bondée. Des gardiens de sécurité sont postés à l'avant et l'arrière de la salle.

LAFLÈCHE

Mes amis, je suis un vieux soldat qui a fait deux grandes guerres. La défense du Canada demande des soldats, des marins, et des aviateurs.

Trudeau est debout près de Simonne, assise au bout d'une rangée.

TRUDEAU

(ironique)

Croyez-vous vraiment qu'Hitler va attaquer le Canada, monsieur le général?

LAFLÈCHE

Il nous attaque à travers nos alliés, monsieur.

SIMONNE

(se levant)

D'après vous, le Canada doit être prêt à se saborder pour la Grande-Bretagne, à vider ses coffres et à sacrifier sa population?

VOIX D'HOMME

NON!

Les députés commencent à s'agiter sur l'estrade, jetant des regards furieux aux fauteurs de trouble.

LAFLÈCHE

(outré)

Nous n'avons pas le droit de refuser d'être avec nos alliés sur les champs de bataille d'Europe. Avec ses onze millions de population, le Canada doit fournir sa quote-part de soldats.

TRUDEAU

En démocratie, c'est comme citoyen qu'on doit se présenter à des élections, non comme un représentant de l'armée!

LAFLÈCHE

(enflammé)

J'ai toujours marché et je continuerai de marcher par la croix et par l'épée!

Applaudissements et huées accueillent ces propos. Des fiers à bras commencent à sortir les jeunes qui huent "CHOU" et répliquent à l'arrière de la salle. Simone se lève de son siège et interpelle poliment l'orateur.

SIMONNE

Êtes-vous conscient, monsieur le général que votre parti a renié sa promesse formelle de ne jamais imposer la conscription?

Un député se lève en la pointant du doigt.

DÉPUTÉ

On va te faire sortir toi aussi, la fille!

TRUDEAU

(cinglant)

Tout le monde peut poser des questions dans une assemblée, monsieur le député. C'est un droit fondamental.

Le député fait un signe à un agent de sécurité tandis que Trudeau continue.

TRUDEAU

Cette jeune femme a raison. Un pacte reste un pacte! Votre chef n'a pas le droit de revenir sur sa parole !

Deux fiers à bras s'approchent d'eux. Trudeau s'interpose.

TRUDEAU

Ne lui touchez pas, elle est enceinte!

Un des fiers à bras empoigne Simone, l'autre prend Trudeau.

GARDE

Toi le smart, ferme-là.

Trudeau tente de se dégager mais un autre garde vient seconder le premier pour le sortir.

3.12 EXT.-JOUR / MONTRÉAL, rue St-Laurent

Simonne et Trudeau sont projetés sur le trottoir où d'autres jeunes époussettent leurs vêtements avec humeur. Simone tombe. Trudeau se précipite pour la relever tandis que trois jeunes crient le slogan du Bloc vers la salle, les mains en cornet: LE QUÉBEC AUX QUÉBÉCOIS, LE CANADA AUX CANADIENS.

TRUDEAU

(inquiet)

Est-ce que ça va, Simone?

SIMONNE

(se relevant)

Oui, mais quelles brutes!

TRUDEAU

(furieux)

Ça va avec le reste. La clique militaire d'Ottawa se fiche complètement des citoyens.

Il prend le bras de Simone pour la soutenir dans sa marche.

TRUDEAU

Ce n'est pas digne d'une démocratie!

SIMONNE

Qu'est-ce que ça veut dire la démocratie avec la loi des mesures de guerre?

TRUDEAU

Tu as bien raison, Simone. On s'attaque à une dictature!

Ils s'éloignent bras dessus, bras dessous.

3.13 INT.-SOIR / LOGIS RIVE-SUD, cuisine

La petite Micheline est calé dans sa chaise avec des coussins. Michel sert le repas à Simonne, attentionné. Il met une assiette devant elle et lui flatte le ventre rebondi.

MICHEL

Tu es sûre que tu te sens bien!

SIMONNE

(souriant)

Bien oui, Michel. J'ai été plus blessée dans mon orgueil que dans mon corps à me voir jetée à la rue comme un chien!

Michel s'assoit à la table sans avoir rempli son assiette.

MICHEL

C'est bien leur style d'avoir des bandits à gage, d'assommer des jeunes et de bousculer des femmes enceintes!

SIMONNE

Cesse de penser à ça, Michel! Sers-toi à manger.

Michel se lève et va se servir, complètement absorbé dans ses pensées.

MICHEL

Comment est-ce qu'un peuple peut se retrouver avec des dirigeants aussi irresponsables qui les trahissent d'une élection à l'autre?

SIMONNE

Quand il était député, mon père me disait que la politique attirait trop d'ambitieux, souvent malhonnêtes.

Michel s'assoit avec son assiette remplie.

MICHEL

Quand le programme du Bloc populaire va être au point, on va nettoyer ça, Simonne. C'est l'espoir de la nation, ce parti-là.

SIMONNE

On a du pain sur la planche...

MICHEL

On est jeune et l'amour, ça donne tous les courages.

Michel se penche vers elle et l'embrasse.

SIMONNE

Il faudra aussi du temps pour notre famille! On va bientôt être quatre!

La petite Micheline commence à geindre. Michel se tourne vers elle en riant.

MICHEL

Qu'est-ce que t'as à dire ma bougraisse? Tu veux un bec toi aussi?

Il sourit à sa petite fille.

3.14 INT.-SOIR / MAISON MONET, salon

Janvier 43

En écoutant de l'opéra, Simonne, enceinte de huit mois, et Michel jouent au "cœur" avec les parents de Simonne sur une table à carte installée dans le salon devant le feu de foyer. Amédée prend souvent son verre à côté de lui.

AMÉDÉE

Drapeau n'avait aucune chance. Un jeune étudiant en droit ne pouvait pas battre le ministre des Services nationaux de guerre, dans un comté anglo juif en plus!

Consultant ses quatre cartes, Michel dépose une roi de trèfle sur la table et parle avec fougue.

MICHEL

Avec sept mille voix, il a quand même obtenu plus que la moitié des votes. C'est une victoire morale et on va continuer la lutte avec le Bloc Populaire.

Faisant face à Michel, Simonne jette une dame de trèfle sur la table.

SIMONNE

On laissera plus le fédéral décider pour nous et avec ce nouveau parti, les questions sociales

vont être au coeur de la vie politique: la pauvreté, la santé, l'éducation, les pensions...

BERTHE

(sceptique)

Il n'y a que des rouges et des bleus au Québec depuis des générations. Ça m'étonnerait qu'un autre parti puisse faire son nid.

Berthe dépose un quatre de trèfle et Michel prend la levée.

SIMONNE

Il ne faut pas être défaitiste, maman! C'est un libéral qui a fondé le Bloc et il y a aussi des députés conservateurs qui sont intéressés. Tu vas voir. Le programme du parti va réveiller la conscience sociale des gens.

Michel met un valet de carreau sur la table.

AMÉDÉE

Si tu veux mon avis d'ancien député. C'est plus l'argent que les principes qui font la force des machines électorales.

MICHEL

C'est un parti pour le peuple, pas pour les magnats de la finance, monsieur Monet... On veut s'attaquer aux taudis, soutenir les coopératives et le syndicalisme, contrôler nos richesses naturelles en nationalisant l'électricité...

Amédée jette un deux de carreau sur la table.

AMÉDÉE

(nostalgique)

On était quelques uns à avoir ses idées là... mais le résultat, c'est qu'on m'a mis sur le banc parce que je suivais pas la ligne du parti.

MICHEL

C'est pour ça qu'il en faut un nouveau. Il y a rien à faire avec les vieux partis corrompus.

Berthe met une dame de carreau.

BERTHE

Mes pauvres enfants, ce sont des beaux rêves mais vous allez vous apercevoir que les gens se méfient des utopistes...

Simonne met une dame de coeur et remporte la levée.

MICHEL

On a trois choix dans la vie, défendre ses idées, suivre comme un mouton ou se vendre au plus offrant. Nous, on a choisi notre camp.

Berthe secoue la tête en voulant dire: "Tu changeras jamais, je le sais", jette un dix de coeur et se tourne vers Simonne.

BERTHE

As-tu trouvé le temps de penser au trousseau du bébé?

Simonne dépose un neuf de coeur.

SIMONNE

La laine et "flanellette" sont rationnées pour faire des habits de soldats. Je vais devoir déchirer des draps pour faire des couches.

Amédée dépose un quatre de coeur.

BERTHE

Tu devrais prendre le temps de te préparer au lieu de courir les assemblées.

Michel jette un cinq de trèfle en regardant Simonne qui réagit aux propos de sa mère avec un air outré.

SIMONNE

Maman, les femmes vont voter pour la première fois aux élections provinciales. Il faut participer à la vie politique, enceinte ou pas!

Pour Simonne, le sujet est visiblement clos. Michel lui sourit. Berthe remporte la levée en jetant un coup d'oeil critique à Michel.

3.15 INT.-SOIR / HÔPITAL, chambre

Louis et Hélène se préparent à partir de la chambre de l'hôpital où Simonne vient d'accoucher.

HÉLÈNE

Bonsoir ma belle fille. Tu embrasseras ta petite Hélène pour moi...

Hélène remonte les oreillers de Simonne. Louis se lève, l'air contrarié.

LOUIS

Michel n'est pas venu de la soirée...

SIMONNE

Il avait une réunion du Bloc pour préparer les prochaines élections...

Louis hoche la tête avec désapprobation.

LOUIS

La politique c'est futile à côté d'une naissance.

SIMONNE

Vous êtes un nationaliste vous aussi, Monsieur Chartrand... Il faut bien faire quelque chose pour gagner l'autonomie de la province!

LOUIS

Il y a des priorités dans la vie. La famille doit venir en premier.

On entend alors la voix de Michel qui tonne dans le corridor.

MICHEL

(gueulant hors champ)

Lâchez-moi avec vos heures de visites! Un hôpital, c'est pas une prison!

Simonne sourit à ses beaux-parents. Hélène hoche la tête, reconnaissant bien là son fils.

SIMONNE

(riant)

Le voilà!

MICHEL

(hors champ)

Vous m'empêchez pas de voir ma femme et ma fille! Je vais même passer la nuit si je veux!

Louis se tourne vers la porte en fronçant les sourcils.

FIN DU BLOC 2

3.16 INT.-JOUR / ATELIER D'IMPRIMERIE

Michel a réuni deux collègues imprimeurs, Laurent et Antonin, dans l'atelier d'imprimerie. Il leur montre une feuille imprimée avec en-tête de l'armée, questions et signature officielle.

MICHEL

Ça, camarades, c'est un formulaire de discharge de l'armée.

Les hommes regardent la feuille puis lèvent des yeux interrogateurs vers lui.

MICHEL

La GRC est en train de fouiller jusque dans les bois pour trouver les déserteurs. Si on fait des beaux fac-similé, les gars qui veulent pas aller à la guerre auront qu'à les remplir pour se faire exempter.

LAURENT

(outré)

Voyons Michel, on va pas fabriquer des faux papiers! C'est de la fraude! On risque le pénitencier!

MICHEL

(grave)

Si vous avez la chienne, vous le faites pas, mais vous vous la fermez, par exemple.

ANTONIN

Moi je suis d'accord. C'est pas correct de conscrire les hommes mariés. Mon cousin s'est coupé un doigt à la hache pour pas aller au front.

LAURENT

Combien tu veux en faire?

MICHEL

Beaucoup et tout de suite. *(rieur)* J'ai déjà prévenu le patron qu'il fallait prévoir du temps supplémentaire, pour des nouveaux contrats du gouvernement.

LAURENT

(stupéfait)

Il va payer pour ça en plus!

MICHEL

(sarcastique)

En tant que directeur de l'imprimerie, je suis bien placé pour savoir qu'il a les moyens d'aider ses compatriotes.

LAURENT

(perturbé)

Qu'est-ce qui va arriver si le patron s'en aperçoit?

MICHEL

Pour le travail du soir, je vous inscris sous un faux nom... Vous paierai même pas d'impôt!

Les deux gars regardent Michel avec un sourire en coin. Il a pensé à tout...

3.17 INT.-JOUR / LOGIS RIVE-SUD

Simonne prépare un biberon en parlant à Michel qui déjeune à la table de cuisine, à côté de Mimi (15 mois) dans sa chaise haute et d'Hélène, bébé de quatre mois qui dort dans un carrosse. Michel est organisateur pour André Laurendeau.

SIMONNE

Tu sais que je mets beaucoup d'espoir dans le Bloc populaire, mais si tu organises les élections en plus de ton travail, tu seras jamais là... Il faut aussi organiser notre vie de famille, Michel.

Simonne teste le lait sur son avant-bras. Comme il est trop chaud, elle dépose la bouteille sur le comptoir et vient s'asseoir à la table.

MICHEL

(contrarié)

Il faut faire des sacrifices quand on veut faire avancer les choses. Je vais faire les comtés avec Philippe Girard. Lui, il a dix enfants et il prend un congé sans solde pour s'occuper bénévolement du Bloc.

SIMONNE

Moi, je ne peux pas prendre congé pour m'occuper de l'Équipe des foyers, de mes cours et de l'École des parents! Je viens d'être élue au Conseil d'administration et je vais avoir des comités, des conférences à organiser...

MICHEL

Tu as la voisine et ta mère aime ça garder les enfants. Tu t'es toujours bien arrangé jusqu'ici! Pourquoi es-tu si inquiète tout-à-coup?

SIMONNE

Je voudrais élever notre famille avec toi.

Michel lui met affectueusement la main sur le bras.

MICHEL

C'est temporaire, Simonne.

SIMONNE

J'en suis pas sûr... Tu es plein de bonnes intentions mais j'ai peur que notre objectif d'être parents et militants soit difficile à réaliser.

MICHEL

On le savait que ça serait difficile, mais *(lui embrassant la main)* c'est notre ligne de vie.

Le carrosse se met à bouger.

SIMONNE

La petite se réveille. Vas-t-en si tu veux pas être en retard.

MICHEL

Je vais prendre le temps de voir les yeux de ma petite Hélène...

Michel va chercher la bouteille sur le comptoir et s'approche du carrosse. Il fait des guili-guili au bébé sous le regard attendri de Simonne.

3.18 INT.-SOIR / LOCAL DU BLOC POPULAIRE

Michel est au local du Bloc populaire avec Philippe Girard (mince, lunettes, 35 ans) qui parle au téléphone tandis que Michel, crayon à la main, consulte des listes électorales sur un autre bureau.

GIRARD

Si tu y crois, il faut que tu plonges! Laisse la mairie à d'autres... Le Bloc, c'est l'avenir de la province, pas juste d'un village! (...) Écoute, je vais passer dans ton coin la semaine prochaine. Tu me

donneras ton oui en personne... Salue bien ta femme!

Philippe referme le récepteur, coupant court à la conversation, avec un petit sourire. Michel le regarde.

MICHEL

À courir la province pour trouver des candidats, ta famille te verra pas souvent dans les mois qui viennent!

GIRARD

La cause demande du dévouement à tout le monde! Je retrouverai peut-être pas mon poste au syndicat, mais il faut un organisateur à plein temps pour le Bloc. J'ai pensé que c'était mon devoir de l'être.

MICHEL

Comment tu vas faire vivre tes enfants, Girard? Le Bloc a juste les cotisations des membres pour te payer...

Girard va se chercher de l'eau en parlant.

GIRARD

On connaît ça la pauvreté chez nous. Je viens d'une famille ouvrière puis quand je conduisais des tramways, je faisais des semaines de 84 heures à 39 cents de l'heure. Pour moi, il y a pas de sacrifice trop grand pour sortir le peuple de la misère.

MICHEL

Tu mènes déjà cette bataille-là dans le syndicalisme... T'aurais pu garder ta présidence!

Girard se tourne vers Michel.

GIRARD

C'est à l'assemblée nationale qu'on peut empêcher le gouvernement de coucher dans le lit des capitalistes. Les compagnies nous écrasent parce que Duplessis a vendu les ouvriers du Québec comme on mène des animaux à l'abattoir...

Michel le regarde avec considération.

MICHEL

Philippe, si on veut des députés socialistes à l'Assemblée nationale, il faut que le Bloc rejette les candidatures des patrons. Même quand ils sont nationalistes, ils aiment ça eux aussi des ouvriers soumis et pas chers... Ça va donner la même maudite affaire...

Girard vient s'asseoir avec son verre d'eau.

GIRARD

C'est aussi mon idée mais tout le monde pense pas ça au parti... ils veulent des candidats qui vont gagner et les gens qui ont pas d'argent font confiance à ceux qui en ont.

MICHEL

Tout le monde sait qu'on devient riche en fourrant les autres!

GIRARD

(souriant)

Énerve-toi pas! Avec le programme du Bloc, s'il y a des candidats capitalistes, c'est qu'ils savent pas lire!

Girard reprend le téléphone, consulte sa liste et signale un numéro.

Girard reprend le téléphone, consulte sa liste et signale un numéro. Il referme avant d'avoir une réponse en voyant entrer André Laurendeau avec sa mallette et un sac de voyage. André a l'air fatigué mais heureux.

LAURENDEAU

Bonjour messieurs...

GIRARD

Comment s'est passée ta tournée?

LAURENDEAU

Encourageante. Je pense qu'on a de l'avance en Beauce et dans Stanstead... A Magog, tous les ouvriers de la Dominion textile sont derrière leur responsable syndical. Bergeron devrait l'emporter...

Laurendeau dépose sa valise sur son bureau et s'assoit, allumant une cigarette.

MICHEL

(enthousiaste)

Si on arrive à battre les vieux partis riches avec du bénévolat et des souscriptions populaires, ça va leur montrer que le patronage et la corruption a fait son temps!

GIRARD

On commence à faire peur à Duplessis avec nos quatre-vingt candidats! C'est pas pour rien que l'Union nationale pige dans notre programme...

LAURENDEAU

(ironique)

Et que le Parti libéral prédit la guerre civile si le Bloc l'emporte!

Les trois hommes se sourient, plein d'espoir.

3.19 INT.-NUIT / LOGIS RIVE-SUD, cuisine

Simonne plie des couches de tissus (nombreuses) sur la table de cuisine quand Michel arrive. Il vient l'embrasser.

MICHEL

Tu n'es pas encore couchée!

SIMONNE

Que veux-tu, j'avais du lavage à faire et des cours à préparer...

Michel s'assoit à la table, la regardant avec attention.

MICHEL

Tu en fais trop Simone...

SIMONNE

Parle pas comme ma mère, Michel. Je vais pas commencer à m'dire que j'suis fatiguée pour manquer à mes engagements! C'est trop facile...

Michel se lève et lui prend la taille.

MICHEL

Laisse ça. À quoi ça sert de plier des couches comme dans une buanderie... Viens te coucher.

Simonne regarde le tas de couches qui restent à plier puis se tourne vers Michel en lui faisant un petit sourire courageux.

SIMONNE

Comment ça va la campagne?

MICHEL

Très bien... mais on manque d'articles pour le journal du Bloc.

SIMONNE

Je sais... Guylaine Laurendeau m'a appelé pour que j'en écrive.

Michel la regarde, comprenant qu'elle a accepté, mais n'ose rien dire.

3.20 INT.-SOIR / ÉCOLE, local

Debout devant six jeunes couples assis à des pupitres, Simone ramasse ses feuilles de notes manuscrites étalées sur une table devant elle. Elle se montre dynamique et souriante.

SIMONNE

Au cours des prochaines semaines, des médecins, avocats et psychologues vont venir vous parler de biologie, de contrats et d'éducation. Moi, je n'ai pas de diplômes mais j'espère que mon expérience d'épouse et de mère vous aura éclairés sur le magnifique et exigeant défi que représente le mariage...

Une jeune fille lève la main.

JEUNE FILLE

Madame Chartrand, qu'est-ce que vous pensez de la méthode du genou pour empêcher la famille?

SIMONNE

(souriant)

Vous voulez dire la méthode Ogino-Klauss... Il suffit pas de la connaître pour l'appliquer! Il faut d'abord avoir un cycle régulier pour connaître ses périodes fertiles, parce que le calcul se fait selon les prochaines menstruations... Si vous êtes capables de les prévoir il s'agit alors de surveiller le calendrier... et de faire coucher votre mari au salon quand il y a un risque.

Elle rit mais son fiancé reste sérieux.

JEUNE HOMME

De toute manière, on n'a même pas le droit de l'utiliser.

Simonne le fixe un instant en réfléchissant.

SIMONNE

(au jeune homme)

On s'est battu cinq ans pour que les cours de préparation au mariage ne soient plus donnés par

des religieux. Les rapports entre époux et la contraception, ça relève d'une spiritualité laïque.

JEUNE HOMME

D'après vous, c'est pas péché d'essayer la méthode?

SIMONNE

Cela regarde votre conscience, mais quand on a un enfant tous les ans, ça fait réfléchir...

JEUNE FILLE

Il reste que les confesseurs peuvent nous refuser l'absolution. On n'est pas libre de penser ce qu'on veut!

SIMONNE

Personne peut vous enlever cette liberté-là! Vous pouvez être conseillés, éclairés par d'autres mais ne laissez jamais quelqu'un penser pour vous.

Les étudiants la regardent avec perplexité. La jeune fille jette un regard fier à son compagnon.

3.21 EXT.-SOIR / LOGIS RIVE-SUD

Simonne marche vers sa demeure avec son porte-documents qui semble lourd à son bras fatigué. On entend le bruit d'un autobus qui s'éloigne dans le silence du soir.

3.22 INT.-SOIR / LOGIS RIVE-SUD, salon

Guyline et André Laurendeau discutent avec Michel au salon, une tasse de thé à la main, des journaux du Bloc sont ouverts sur la table basse.

MICHEL

La bataille c'est pas de savoir si les chèques vont être donnés aux mères ou au mari, c'est que les affaires sociales sont de juridiction provinciale.

LAURENDEAU

(à Guyline)

Le premier point au programme du Bloc populaire, c'est justement d'obtenir une loi provinciale d'allocation familiale.

Simonne arrive dans la cuisine.

GUYLAINE

La question reste là quand même! D'où qu'elles viennent, les allocations devraient être données aux femmes, comme dans les autres provinces!

LAURENDEAU

Au Québec, c'est le mari qui est l'administrateur des biens de la famille. C'est dans notre code civil!

Simonne arrive avec un verre d'eau à la porte du salon.

SIMONNE

Notre beau code civil qui traite les femmes mariées comme les mineures et les aliénés... C'est humiliant.

Tous les yeux se tournent vers elle. Elle s'assoit avec son verre d'eau, l'air épuisé. Michel vient lui mettre un tabouret sous les pieds.

MICHEL

Tu es bien pâle! Te sens-tu bien?

SIMONNE

Oui et je vais me battre avec madame Casgrain pour que les chèques soient donnés aux mères de famille. De quoi on a l'air à être la seule province qui demande au fédéral de donner les chèques aux maris!

MICHEL

(contrarié)

C'est une question de principe.

LAURENDEAU

Au Québec, on vit sous une législation différente qui doit être respectée.

SIMONNE

Ce qui se cache derrière les arguments nationalistes des politiciens, du clergé, de nos journaux et des syndicats, c'est de la misogynie pure et simple.

GUYLAINE

Malheureusement il y a même des groupes de femmes qui les appuient...

MICHEL

De toutes façons, ce sont les femmes qui tiennent le portefeuille des familles au Québec.

GUYLAINE

Sauf quand les maris boivent leur paye avant d'arriver à la maison...

SIMONNE

Il faut qu'on soit reconnues comme des êtres responsables, officiellement, quitte à changer de code civil.

LAURENDEAU

Le Bloc fait déjà assez de remous, on ne peut pas faire une proposition pareille, Simonne.

SIMONNE

(les larmes aux yeux)

Le Canada nous a reconnu le droit de vote en 1917 et on vient juste de l'obtenir au Québec. Est-ce qu'il va falloir 25 ans aussi pour que les mères québécoises ait le droit de recevoir un chèque à leur nom comme les autres canadiennes!

Michel s'allume une cigarette avec humeur. Guylaine et André regardent Simonne avec appréhension, se rendant compte qu'elle est au bout de son rouleau. Simonne s'en rend compte et se lève.

SIMONNE

Excusez-moi, ma journée a été trop bien remplie, je vais aller me coucher. Bonne nuit...

Elle quitte sans saluer davantage. Michel boude mais Guylaine et André se regardent, perplexes.

FIN DU BLOC 3

3.23 INT.-JOUR / BUREAU MÉDECIN

Simonne se redresse sur le lit du cabinet de médecin qui, ayant terminé son examen, l'apostrophe avec un air outré.

MÉDECIN

Madame, vous êtes en train de faire une fausse couche! Vous allez rester au lit les jambes relevées, tant que vous aurez des hémorragies. Sinon vous allez provoquer un avortement, vous m'entendez?

Simonne se rhabille sans répondre.

MÉDECIN

(sévère)

Vous auriez dû limiter vos relations sexuelles après la naissance de votre dernier.

SIMONNE

On l'a fait durant quarante jours. C'est déjà long pour un couple amoureux. *(elle se tourne vers le docteur)* Il nous faudrait ces préservatifs pour hommes qu'on donne aux soldats.

Le médecin se redresse brusquement .

MÉDECIN

L'Église l'interdit pour les couples civils. L'abstinence est la seule méthode autorisée. Vous devriez le savoir.

Simonne lui jette un regard las tandis qu'il va rédiger sa facture.

SIMONNE

Bien sûr.

Le médecin lui tend la facture.

MÉDECIN

(sévère)

Couchez-vous, les jambes relevées, sinon vous allez provoquer un avortement.

Simonne acquiesce et prend la facture qu'elle glisse dans son sac.

SIMONNE

(triste)

Au revoir, docteur.

Elle sort du bureau, suivie des yeux par le médecin qui hoche la tête avec un air réprobateur.

3.24 INT.-SOIR / LOGIS RIVE-SUD, chambre

Michel apporte de l'eau à Simonne qui est couchée dans la chambre, les jambes relevées par une pile d'oreillers.

SIMONNE

J'étais si contente d'être en santé en portant les deux premières. J'avais cessé de penser que je mourrais jeune....

Michel s'assoit près d'elle pendant qu'elle boit.

MICHEL

Tu es forte, Simonne mais porter un troisième enfant de suite, c'est beaucoup demander à la nature. Avec tous tes engagements en plus, tu es épuisée ma belle.

SIMONNE

(lasse)

Je sais. La preuve, c'est que je rêve souvent de vivre sur une île déserte avec toi et nos filles et de plus m'occuper de changer le monde...
(perturbée) Je n'ai jamais pensé une chose pareille de ma vie.

MICHEL

Je vais m'organiser avec les petites et toi, tu vas aller te reposer avec Guylaine au chalet des Laurendeau. Tout est arrangé.

SIMONNE

(étonnée)

Comment tu vas faire, tu organises la campagne d'André!

MICHEL

Comme toi, avec ta mère et la voisine...
T'inquiètes pas.

SIMONNE

(larmes aux yeux)

Je veux bien, pour que notre enfant vive....

Michel pose le verre sur la table de chevet. Il l'embrasse, la borde et ferme la lampe de chevet.

3.25 EXT.-JOUR / CHALET DES LAURENDEAU

Assise sous un arbre dans des chaises longues devant le chalet, près d'un lac, Guylaine lit un livre tandis que Simonne, les jambes relevées par une pile de coussins, écrit à Michel, le papier posé sur un livre posé sur ses cuisses. Des verres de jus à leurs côtés, elles ont l'air détendues.

SIMONNE

(voix hors champ)

Je sais que tu agis toujours par devoir. Tu es avant tout un homme d'action, je le sais, je le savais et moi aussi je me sens toujours responsable des autres. Mais notre vie affective ne doit pas en souffrir. Je désire que l'on partage également toutes les formes de responsabilités familiales et sociales. Comprends-moi bien, père tendre et dévoué, époux chéri, c'est essentiel à notre bonne entente. *(Simonne s'arrête, songeuse)* Allongée sous les arbres, j'ai le temps de penser à mon bonheur de t'avoir pour compagnon de vie. Toute ma vie est avec toi. Rends la belle et serviable. Amoureusement à toi, mon confident, mon ami, mon compagnon, Simonne.

Simonne s'étend, posant le crayon sur sa lettre. Guylaine lève les yeux de son livre. Simonne lui sourit.

SIMONNE

On est tellement bien ici, Guylaine. Je me sens renaître...

GUYLAINE

Il faut reconnaître ses limites, Simone. C'est déjà un métier à plein temps d'avoir des enfants...

SIMONNE

Ce n'est pas notre seule responsabilité! On est des citoyennes et il faut se regrouper et agir pour se faire entendre. Tu le sais bien Guylaine.

GUYLAINE

Ce n'est pas une raison pour se rendre malade!

SIMONNE

(rembrunie)

Ça me rappelle le sanatorium. Je me sens trahie par mon corps

Guylaine la regarde avec empathie et se lève en entendant les cris de bébé qui lui parviennent de la maison.

3.26 INT.-SOIR / CHALET LAURENDEAU, chambre

Simonne gémit et se contracte dans le lit d'une belle petite chambre rustique du chalet des Laurendeau. Elle entend soudain la voix inquiète de Guylaine.

GUYLAINE

Simonne!

Simonne répond par un gémissement. Guylaine entre dans la chambre.

GUYLAINE

Qu'est-ce qui t'arrive Simone! Veux-tu que j'appelle un médecin?

Simonne la regarde, épuisée et en sueurs.

SIMONNE

(larmes aux yeux)

J'pense que j'viens de perdre mon bébé, Guylaine. Je l'ai senti sortir....

Émue, Guylaine s'approche de Simone en sanglotant elle aussi.

GUYLAINE

Il avait combien de mois...

SIMONNE

Trois...

GUYLAINE

On va lui faire une onction, au cas où il aurait une âme.

Épuisée, mais calmée, Simone acquiesce et se redresse dans son lit.

ELLIPSE

Simonne tient un bol où Guylaine verse un filet d'eau avec un pot à lait en récitant pieusement la formule de baptême tandis que Simone fait le signe de croix de sa main droite.

GUYLAINE

Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

GUYLAINE ET SIMONNE

Amen.

Simonne et Guylaine baissent la tête, se recueillant au-dessus du bol ensanglanté. Des larmes lentes coulent sur les joues de Simone.

3.27 INT.-NUIT / LOGIS RIVE-SUD

En pyjama, l'air endormi, Michel ramène une bouteille de lait à l'évier quand le téléphone sonne.

MICHEL

Oui?... (il entend un sanglot au bout de la ligne)
Simonne! (inquiet) Qu'est-ce qu'il y a? (...) Le bébé...

Il s'assoit près du téléphone et se pèse des doigts sur les yeux, pour s'empêcher de pleurer.

MICHEL

(ému)

C'est la volonté de Dieu, mon ange. Ne te sens pas coupable...

MICHEL

(...) moi aussi, j'aimerais te serrer sur mon coeur,
ma grande fille d'amour... D'accord, je t'attends...

Michel reste un instant silencieux au bout du fil puis parle à voix basse.

MICHEL

Bonne nuit, pense aux deux belles filles que tu
nous a déjà données... On t'embrasse fort tous
les trois...

Michel referme le récepteur et reste assis dans le silence de la nuit, l'air triste.

3.28 EXT.-MATIN / CHALET LAURENDEAU, bord du lac

Simonne regarde l'eau, l'air plus sereine, assise sur le bord d'un lac. Guylaine arrive derrière elle et lui met doucement la main sur l'épaule.

GUYLAINE

Viens-tu déjeuner, Simone?

Simonne retient sa main en lui souriant.

SIMONNE

Merci Guylaine. Je vais rester un peu ici. Ça me
fait du bien à l'âme de regarder l'eau.

Guylaine lui serre l'épaule avec empathie et regarde elle aussi le lac.

3.29 EXT.-JOUR / RIVE-SUD, rue

Simonne revient sur la Rive-Sud, en auto avec Amédée.

AMÉDÉE

Tu l'as bien vu... Tes filles sont très bien avec leur grand-mère. Toi, tu dois te reposer encore...

Amédée aperçoit la photo de Michel sur un poteau, comme candidat du Bloc populaire. Il ralentit et tend le cou pour voir du côté de Simonne.

AMÉDÉE

Mais c'est Michel sur l'affiche! Tu m'as pas dit qu'il se présentait aux élections?

SIMONNE

Je le savais pas!

Simonne regarde l'affiche avec stupéfaction.

3.30 INT.-SOIR / LOGEMENT RIVE-SUD, cuisine

Simonne passe le balai avec colère dans la cuisine de leur nouveau logement. Michel arrive avec sa valise et un bouquet de fleurs, l'air heureux de la revoir, mais Simonne l'apostrophe aussitôt.

SIMONNE

Tu aurais pu m'avertir? On annonce ta candidature avant que j'en sois informée! C'est un peu fort!

Michel dépose sa valise et va mettre ses fleurs sur le comptoir.

MICHEL

La décision s'est prise précipitamment et ce n'était pas le moment de te parler de ça au téléphone... mais je m'en excuse. J'aurais dû t'avertir.

Simonne range son balai, l'air insulté.

SIMONNE

On aurait surtout dû me demander mon avis! Belle mentalité! L'opinion des femmes ne compte pas plus qu'avant, même dans le Bloc Populaire!

MICHEL

(sur la défensive)

Le comté n'avait pas de candidat et les élections ont lieu dans dix jours.

SIMONNE

(se calmant)

Dix jours. Quelle sorte de campagne peux-tu faire en si peu de temps?

MICHEL

Ce qui est possible, sans caisse électorale.

SIMONNE

Évidemment, tu es prêt à laisser ta chemise pour la cause.

MICHEL

Pas toi, Simonne?

SIMONNE

Je te l'ai dit c'qui me chagrine. C'est qu'on est de moins en moins dans le même bateau...

Michel s'approche de Simonne, lui enlaçant et l'embrassant sur la joue.

MICHEL

Tu vas le rattraper vite, on va dans la même direction...

Simonne garde un air grave en le regardant dans les yeux.

SIMONNE

J'y tiens beaucoup Michel mais il faut que tu m'aides...

Michel la serre contre lui.

MICHEL

Moi aussi, j'y tiens Simonne!

3.31 EXT.-JOUR / ÉGLISE

À la sortie de la messe dominicale, Michel parle du Bloc Populaire à deux couples de paroissiens sur le perron de l'église.

MICHEL

Tout le monde s'épuise à faire battre les bleus ou les rouges au lieu d'unir leur force pour défendre les idées d'un programme électoral. (*haussant la voix*) La politique, ce n'est pas une course de chevaux! Ce sont nos conditions de vie qui sont en jeu!

HOMME

Qu'est-ce qui nous dit que le Bloc populaire fera mieux que les vieux partis...

Michel fixe l'homme avec gravité.

MICHEL

Le programme, monsieur. Nous on donne pas des pots de vin et des frigidaires pour acheter des votes. Mais on va respecter notre parole par exemple. Les candidats du Bloc font de la politique par devoir, pas pour le pouvoir. Notre parti veut satisfaire les besoins du peuple avec un programme d'assistance sociale, de soins de santé, de transport et d'habitation, pas les intérêts de la haute finance et des trusts internationaux!

L'un des hommes entraîne sa femme par le bras, en lui parlant à voix basse.

MARI

Ces nationalistes-là, c'est tous des communistes.

Simonne qui a entendu, interpelle le couple.

SIMONNE

Pas communistes, monsieur, socialistes, parce que pour des chrétiens, la justice sociale est le premier objectif politique.

Le femme fait un sourire gêné à Simone et s'éloigne rapidement avec son mari.

MICHEL

La recherche maximum du profit exclut toute considération sociale ou nationale. Le système capitaliste est par définition: apatride, asocial et amoral. Il n'en sortira jamais rien de bon pour le peuple.

L'homme du deuxième couple sourit en portant la main à son chapeau pour saluer Michel. La femme sourit à Simonne et ils s'éloignent eux aussi. Michel regarde autour de lui il n'y a plus personne.

SIMONNE

Ce n'est pas un grand succès!

Michel fait une moue qui exprime son désaccord.

MICHEL

(confiant)

Je pense que j'en ai convaincu une couple!

Simonne sourit en lui prenant le bras. Ils s'éloignent ensemble.

MICHEL

(voix hors champ)

Les oiseaux construisent leurs nids brindille par brindille... pro mundi beneficio... pour le bienfait du monde, comme nous.

FIN BLOC 4

3.32 INT.-SOIR / LOCAL DU BLOC POPULAIRE

8 août 1944

Les amis du Bloc, en liesse, fêtent au local du Bloc décoré pour la circonstance. Tout le monde a une coupe de vin à la main. Girard circule avec la bouteille pour remplir le verre des convives, l'air ravi. En plus de quelques couples inconnus, on y retrouve Jean Drapeau, Pierre E. Trudeau, Philippe Girard, André et Guylaine Laurendeau, l'abbé Groulx, Michel et Simone. Simone prend Guylaine par la taille pendant que les autres cognent leur verre et se donnent des tapes dans le dos. Michel est au téléphone et prend des notes.

SIMONNE

(en forme)

C'est merveilleux Guylaine! Les femmes votent pour la première fois au provincial et ton mari va être élu!

Michel referme le récepteur et crie à voix forte.

MICHEL

J'ai les résultats officiels.

Tout le monde se tourne vers Michel qui vient se poster devant le groupe.

MICHEL

Les libéraux d'Adélard Godbout obtiennent 40% des suffrages mais *(il regarde les gens avec ironie)* Duplessis gagne avec leur 39%.

Quelques voix murmurent avec mécontentement.

TRUDEAU

Notre beau système parlementaire permet toujours de pareilles aberrations.

MICHEL

(enthousiaste)

Quant au Bloc, c'est maintenant officiel, nous avons trois députés avec 16% des votes. Ovila Bergeron dans Stanstead, Albert Lemieux dans Beauharnois et André Laurendeau, le chef de l'aile québécoise du Bloc populaire, est élu dans Montréal Laurier.

Les invités lèvent leur verre vers André en criant.

CHOEUR DE VOIX

Hourra! Vive notre chef! VIVE LE BLOC
POPULAIRE DU QUÉBEC!

Michel va rejoindre Simonne pour porter le toast à André. Drapeau lui donne une tape dans le dos.

DRAPEAU

Beau travail, Michel.

Simonne et Michel portent le toast, puis Michel se penche à l'oreille de Simonne en a parte.

MICHEL

(chuchotant)

Maintenant, je vais pouvoir me consacrer à notre amour.

Simonne lui sourit amoureusement. Ils s'enlacent, laissant dangereusement pencher leur verre dans le dos l'un de l'autre.

3.33 INT.-NUIT / LOGIS RIVE-SUD, chambre

Au lit avec Michel, Simonne porte ses mains à son ventre et se redresse avec étonnement. Elle réveille Michel.

SIMONNE

Michel! Ça bouge dans mon ventre, des petits coups... Je n'ai pas perdu l'enfant!

Michel, ensommeillé, sourit.

MICHEL

(il l'embrasse)

C'est fort, la vie... fort comme notre amour.

Il pose la tête sur son ventre. Souriant rêveusement, Simonne caresse la tête de son mari.

3.34 INT.-JOUR / CHAPELLE SACRÉ-COEUR, fonds baptismaux

Hiver

L'abbé Lionel Groulx baptise l'enfant enveloppée dans un drapeau fleurdelisée dans la chapelle Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. En manteaux d'hiver, les parents de Simonne et ceux de Michel entourent les fonds baptismaux. Berthe porte le bébé. Le parrain André Laurendeau, à côté de sa femme Guylaine, la marraine, répète les formules d'usage.

ABBÉ GROULX

Que demandez-vous à l'Église de Dieu?

ANDRÉ LAURENDEAU

La foi et la vie éternelle

L'abbé Groulx souffle trois fois en forme de croix sur le bébé.

ABBÉ GROULX

Satan esprit impur, sors de cet enfant et fais place
à l'Esprit, le consolateur.

L'abbé verse l'eau sur la tête de Marie.

ABBÉ GROULX

Je te baptise Marie-Andrée, au nom du père, du
fils et du Saint Esprit, Amen.

Guylaine regarde tendrement la petite fille qui grimace.

3.35 INT.-MATIN / LOGEMENT RIVE-SUD, cuisine

Juillet 1945

Michel dépose la vaisselle du petit déjeuner sur le comptoir de cuisine quand Simonne arrive avec une enveloppe du gouvernement fédéral qu'elle décachette en marchant. Micheline (2 ans et demi) et Hélène (1 an et demi) tendent des jouets au bébé Marie (7 mois) assis sur une couverture posée par terre.

MICHEL

(méfiant)

Qu'est-ce que c'est?

SIMONNE

Mon premier chèque d'allocation familiale.

MICHEL

(sèchement)

Il faut le retourner et leur écrire que le fédéral n'a pas à se mêler des affaires sociales au Québec.

SIMONNE

(lui tendant le chèque)

Fais-le toi-même.

MICHEL

C'est à toi que le chèque est adressé.

SIMONNE

Avec trois enfants, j'en ai besoin. Je ne les priverai pas pour jouer la victime héroïque.

MICHEL

Ça s'appelle se faire acheter.

Simonne le regarde avec fermeté.

SIMONNE

Au moins le fédéral donne les chèques aux femmes. Il ne juge pas qu'on est moins responsable que les autres canadiennes.

Michel enfile son veston avec mauvaise humeur.

MICHEL

Ce n'est pas ça la question. À s'asseoir entre deux chaises, on se retrouve le cul à terre. C'est ça que tu veux pour la province?

La porte claque. Simonne, peinée, s'assoit devant le chèque, hésitante. Elle trouve un papier et commence à écrire sa lettre de refus, puis regarde les deux aînées qui se tiraillent pour une poupée de chiffon. Elle met la lettre en boule et examine son chèque, l'air songeur.

FIN
Épisode #3